

Descriptif des enseignements

L1-S1

1/ Philosophie générale

Gr.1 Lundi 8h-10h B1407 : A. Pasek

L'action : activité, passivité, désœuvrement

Pour interroger la notion d'action, nous partirons de ses déterminations aristotéliennes. Sur la base de l'articulation entre la puissance et l'acte, nous interrogerons la possibilité d'établir une relation entre le pouvoir d'agir et le pouvoir de ne pas agir. Ce pouvoir de ne pas agir, nous le retrouverons dans le libre-arbitre cartésien, avant d'en voir la critique spinoziste. Nous nous attarderons notamment sur l'élaboration spinoziste de l'opposition classique entre l'action et la passion. Forts de ces dernières analyses, nous nous tournerons vers le concept de désœuvrement afin de déterminer en quel sens il peut ou ne peut pas être considéré comme le contraire de l'agir : l'inactivité est-elle forcément passive ? Nous tenterons d'approfondir cette question paradoxale en étudiant quelques aspects de la pensée bergsonienne.

Bibliographie indicative :

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, traduit par J. Tricot, Paris, Vrin, 1987.

Aristote, *Métaphysique*, 2 tomes, traduit par J. Tricot, Paris, Vrin, 1974.

Henri Bergson, *Matière et mémoire*, Paris, Flammarion, 2012.

René Descartes, *Œuvres de Descartes*, éd. Ch. Adam et P. Tannery, Paris, Vrin, 1996.

Ivan Gontcharov, *Oblomov*, traduit par L. Jurgenson, Paris, Le Livre de Poche, 2020.

Hermann Melville, *Bartleby*, traduit par P. Goubert, Paris, Le Livre de Poche, 2019.

Spinoza, *Éthique*, traduit par P.-F. Moreau, Paris, Presses Universitaires de France, 2020.

Gr.2* Mardi 8h-10h B1307 : E. Marquer

Si les passions désignent de manière générale un état ou un phénomène affectif, elles se distinguent des émotions et des sentiments par leur permanence et par la puissance de leurs effets. Causes de souffrance ou d'exaltation, les passions semblent presque toujours impliquer une certaine intensité, et même une forme de violence, qui emporte avec elle la raison et l'imagination, et peut aussi modifier l'état du corps aussi bien que de l'esprit. Suffit-il de comprendre et de classer les passions pour se soustraire à leur empire ? Toutes les passions sont-elles des maladies de l'âme ou peut-on distinguer entre de bonnes et de mauvaises passions ? La raison peut-elle agir sur les passions, ou bien ne peut-elle être que leur esclave ? Ces questions dépassent largement le cadre de la philosophie morale, dans lequel on situe souvent l'étude des passions : elles relèvent à la fois de la philosophie pratique, au sens large, et de la philosophie de l'esprit. En d'autres termes, nulle étude de la nature humaine ne peut se passer d'une réflexion approfondie sur la nature du phénomène passionnel.

Bibliographie

Les ouvrages marqués d'un * sont essentiels pour le cours.

1. SOURCES

- ALAIN, *Sentiments, passions et signes*, Paris, 1935.
- ARISTOTE , *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1983.
- ARISTOTE, *Rhétorique des passions** (II, 1-11), Paris, Rivages Poche, coll. Petite Bibliothèque, 1991.
- BARTHES, Roland, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Seuil, 1977.
- DARWIN, Charles, *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux*, trad. Dominique Férault, Paris, Rivages Poche, 2001.
- DESCARTES, René, *Les Passions de l'âme**, éd. G. Rodis-Lewis, préface de D. Kambouchner, Paris, Vrin, 1994.
- HEGEL, G. W. F., *La raison dans l'histoire*, trad. Laurent Gallois, Paris, Points Essais, 2011.
- HIRSCHMAN, Albert O., *Les passions et les intérêts**, Paris, PUF, 2014 (1980).
- HOBBS, Thomas, *Léviathan*, chapitre VI, trad. G. Mairet, Paris, Gallimard, 2000.
- HUME, David, *Traité de la nature humaine**, II, trad. Jean-Pierre Cléro, Dossier par Raphaël Ehram, Paris, GF-Flammarion, 2015.
- KANT, Emmanuel, *Anthropologie d'un point de vue pragmatique*, trad. M. Foucault, Vrin, 1994.
- KANT, Emmanuel, *Critique de la Raison pratique*, trad. J.-P. Füssler, Paris, GF-Flammarion, 2003.
- LEBRUN, Charles, *L'expression des passions et autres conférences*, Paris, Dédale-Maisonneuve et Larose, 1994.
- LUCRECE, *De la Nature des choses*, trad. José Kany-Turpin, Paris, GF-Flammarion, 1997.
- MACHIAVEL, Nicolas, *Le Prince*, trad. José Gohory, Paris, GF-Flammarion, 1993.
- NIETZSCHE, Friedrich, *La Généalogie de la morale*, trad. É. Blondel, Paris, GF-Flammarion, 2000
- PASCAL, Blaise, *Pensées*, éd. Dominique Descotes et Marc Escola, Paris, GF-Flammarion, 2015.
- SARTRE, J.-P., *Esquisse d'une théorie des émotions*, Paris, Le livre de Poche, 2000 (1939).
- SENEQUE, *De la colère*, trad. Nicolas Waquet, Paris, Payot Rivages Poche, coll. « Petite bibliothèque », 2014.

- SPINOZA, Baruch, *Éthique**, Livres 3 et 4, trad. B. Pautrat, Paris, Points Essais, 2014.

2. COMMENTAIRES ET OUVRAGES GÉNÉRAUX

- BODEI, Remo, *Géométrie des passions*, Paris, PUF, 1997.

- DAMASIO, Antonio, *L'erreur de Descartes. La raison des émotions* (1995), Paris, Odile Jacob, 2010.

- DAMASIO, Antonio, *Le sentiment même de soi. Corps, émotions, conscience*, Paris, Odile Jacob, 2002.

- DAMASIO, Antonio, *Spinoza avait raison. Le cerveau de la joie, de la tristesse et des émotions*, Paris, Odile Jacob, 2003.

- DESJARDINS, Lucie et DUMOUCHEL, Daniel, *Penser les passions à l'âge classique*, Hermann, 2012.

- KAMBOUCHNER, Denis, *L'homme des passions. Commentaires sur Descartes*, I, Albin Michel, 1995.

- KAMBOUCHNER, Denis, *L'homme des passions*, II, Paris, Albin Michel, 2013.

- KORICHI, Mériam, *Les Passions**, Paris, Flammarion, coll. GF-Corpus, 2015.

- MAURY, Liliane (dir.), *Les émotions de Darwin à Freud*, Paris, PUF, collection « Philosophies », 1993 (« Darwin et l'expression des émotions », p. 5-17).

- MEYER, Michel, *Le Philosophe et les passions*, Paris, Livre de poche, 1991.

- RONY, J.-A., *Les Passions*, coll. « Que sais-je ? » n° 943, Paris, PUF, 1961, rééd. 2000.

- TALON-HUGON, Carole, *Les Passions*, Paris, Armand Colin, 2004.

- WETZEL, Marc, *Les Passions*, Paris, Quintette, 2002.

L'illusion

À la différence de l'erreur qui disparaît aussitôt qu'elle est reconnue, l'illusion a ceci de particulier et d'inquiétant qu'elle ne se dissipe pas devant la découverte du vrai. Parce qu'elle contente l'esprit ignorant en proie aux apparences fictives, l'illusion semble venir étouffer le désir de savoir. Mais, cette résistance de l'illusion à tout démenti rationnel n'est-elle pas plutôt le signe que son origine ne se trouve pas tant dans la passivité originelle de l'esprit à l'égard des sens que dans une activité dérégulée, et néanmoins inéluctable, de la raison elle-même ? On se demandera donc comment ce qui apparaît comme l'altérité menaçante de la raison peut finalement se comprendre comme l'une de ses productions les plus propres. La lutte de la raison contre l'illusion pourra ainsi se comprendre comme un combat de la raison avec elle-même. On verra enfin que l'illusion, une fois critiquée, peut toutefois revêtir une fonction positive, comme condition de l'existence sociale et de l'activité artistique.

Bibliographie indicative

- PLATON, *République*, livres VI-VII, Paris, Gallimard, « Folio », 1993, p. 308-402.
- *Le Sophiste*, 235a-268d, Paris, GF-Flammarion, 1993, p. 119-210.
- ARISTOTE, *Poétique*, chapitres 1 à 4, Paris, LGF, 1990, p. 85-91.
- ÉPICURE, *Lettre à Hérodote*, § 45-53, et *Lettre à Ménécée*, in *Lettres, maximes et autres textes*, Paris, GF-Flammarion, 2011
- CORNEILLE, *L'illusion comique*, Paris, GF-Flammarion, 1997.
- DESCARTES, *Méditations métaphysiques*, Paris, GF-Flammarion, 1992, et dans le même volume, *Réponses aux sixièmes objections*, §9, p. 455-457.
- *La Dioptrique*, IV et VI, in *Œuvres complètes*, III, Paris, Gallimard, TEL, 2009, p. 167-170 et 182-195.
- SPINOZA, *Éthique* I, Appendice ; II. 35 et IV préface et 1, Paris, Seuil, 1999, p. 79-91, 157- 159 et 335-347.
- LEIBNIZ, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, livre II, chapitre IX, Paris, GF-Flammarion, 1990, p. 105-109.
- KANT, *Critique de la raison pure*, « Introduction de la Dialectique transcendantale » et « Appendice à la Dialectique transcendantale », Paris, Gallimard, « Folio », p. 318-330 et 552-597.
- MARX, *L'Idéologie allemande*, I, in *Philosophie*, Paris, Gallimard, « Folio », 1982, p. 299-310 et 338-343.
- *Le Capital*, I, I, 4 « Le caractère fétiche de la marchandise et son secret », Paris, PUF, 1993, p. 81-95.
- NIETZCHE, *Le Crépuscule des idoles*, Paris, GF-Flammarion, 2005.
- *Le Gai savoir*, Préface, § 110, 111, 344 et 370, Paris, GF-Flammarion, 2007.
- FREUD, *L'Avenir d'une illusion*, Paris, GF-Flammarion, 2011.
- BERGSON, *Les Deux sources de la morale et de la religion*, Paris, PUF, 2008, p. 111-149.
- GOMBRICH, *L'Art et l'illusion*, II. « Le stéréotype de la réalité » et VII. « Les conditions de l'illusion », Paris, Gallimard, 1996, p. 55-78 et 170-203.

La conscience et l'inconscient.

L'objet de ce cours est de faire varier la définition du sujet humain selon les parts respectives que nous accordons à la conscience et à l'inconscient.

Nous pouvons tout d'abord voir dans la conscience la caractéristique essentielle du sujet : être capable de dire « je » devant chacune de ses représentations, c'est pouvoir en prendre connaissance, les examiner, les accepter ou les rejeter. Nous verrons avec Descartes que c'est précisément parce que le sujet est un être conscient, qu'il peut penser librement. D'autre part, en se rapportant ainsi à ses propres pensées, il découvre son identité personnelle. A partir d'une lecture de Locke, nous montrerons que l'accès à l'intériorité apparaît comme une expérience à la fois singulière et incommunicable. En même temps que le Soi, c'est l'altérité radicale des autres consciences que le sujet découvre.

Mais cette identification du sujet à la conscience n'est-elle pas un leurre ? Ne tenons-nous pas pour rien ce qui se passe en nous sans que nous en ayons conscience ? Posant ce problème, Leibniz nous oriente vers une tout autre conception de la conscience, désormais conçue comme effet de ce qui se produit en nous à notre insu. Il devient alors possible d'entreprendre de destituer le moi, ce à quoi s'attellent les philosophes du soupçon. Et s'il faut chercher quelque part pour comprendre ce qui nous fait penser et agir, c'est plutôt vers l'inconscient qu'il nous faut tourner nos regards.

Nous nous proposons donc d'étudier ce basculement : celui qui nous fait passer du sujet compris comme étant au principe de ses propres opérations, au sujet entendu comme siège des affections qui le traversent.

Bibliographie.

- Descartes, *Méditations métaphysiques*, Paris, GF, 1992
- Descartes, *Principes de la philosophie*, partie I, Gallimard, 1966
- Pascal, « Marques de la grandeur de l'homme » in *Pensées*, Œuvres complètes, Gallimard, 1954
- Locke, *Identité et différence* [Essai philosophique concernant l'entendement humain], II, XXVII, traduction Etienne Balibar, Le Seuil, 1998.
- Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, GF, 1990.
- David Hume, *Traité de la nature humaine*, I, IV, traduction P. Baranger et P. Saltel, Flammarion, 1995.
- Kant, *Anthropologie du point de vue pragmatique*, Vrin, 2008.
- Nietzsche, *Le gai savoir*, V, traduction P. Wotling, Flammarion, 2007.
- Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, Première section, traduction P. Wotling, Flammarion, 2000.
- Freud, *Cinq leçons sur la psychanalyse*, Payot, 2018.
- Bergson, *La conscience et la vie*, PUF, « Quadrige », 2013.
- Sartre, *Situations I*, Gallimard, 1990.
- Thomas Nagel, « Quel effet cela fait, d'être une chauve-souris ? », *Questions mortelles*, 1979.
- Jean-Pierre Changeux et Paul Ricoeur, *Ce qui nous fait penser. La nature et la règle*, Odile Jacob, 1998.
- David Chalmers, *L'esprit conscient. A la recherche d'une théorie fondamentale*. Ithaque, 2013.

La pensée mythique

Si une opposition radicale paraît marquer la relation entre mythe et pensée, dans la mesure où les deux semblent prétendre à se présenter comme voies d'accès privilégiées et pour cela concurrentes à la vérité, nous nous efforcerons tout au long de notre cours de penser les formes différentes de leur possible coexistence.

Pour cela faire, nous emploierons les instruments conceptuels de la philosophie *et* de l'anthropologie. L'anthropologie historique de J. P. Vernant et l'*Orality and Literacy debate* nous aideront à problématiser le *mythe* du "miracle grec", à savoir les différentes narrations que les philosophes nous ont transmises de la naissance de leur discipline. Nous chercherons à nous rapprocher à nouveau de cette *origine* inatteignable par l'étude directe et la problématisation d'une sélection de fragments de philosophes « présocratiques », pour passer, en un second moment, à l'étude et à l'évaluation des *usages philosophiques* de la culture traditionnelle et plus en particulier du mythe chez Platon. Nous retrouverons la centralité de cette étrange alliance de la pensée et du mythe chez Nietzsche et en déchiffrerons la *stratégie argumentative*. Nous verrons comment la tension interne à l'expression même de « pensée mythique » s'annulera chez Adorno et Horkheimer, deux intellectuels engagés dans le diagnostic de la civilisation occidentale après la catastrophe de la seconde guerre mondiale. Enfin, nous mesurerons la portée conceptuelle de trois théories anthropologiques du mythe : ces trois formulations de la pensée mythique mettent en lumière des formes multiples de la rationalité, l'enjeu n'étant plus celui de substituer la forme plus rigoureuse à celle qui la précède, mais plutôt de les apprécier dans leur *variété*.

Bibliographie

- W. J. Ong, *Oralité et écriture. La technologie de la parole*, Belles Lettres.
E. A. Havelock, *The Muses Learn to Write*, Yale University Press.
Collectif, *Les présocratiques*, Bibliothèque de la Pléiade.
J-P. Vernant, *Mythe et pensée chez les Grecs*, La Découverte.
M. Detienne, *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque*, Le Livre de Poche.
M. Detienne et J-P. Vernant, *Les ruses de l'intelligence. La mètis des Grecs*, Flammarion.
Platon, *Protagoras, Gorgias, Le Banquet, Phédon, La République, Phèdre, Timée* (je conseille le recueil de G. Droz, *Les mythes platoniciens*, Editions du Seuil.)
F. Nietzsche, *La naissance de la tragédie*, GF.
F. Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, GF.
T. W. Adorno et M. Horkheimer, *La dialectique de la raison*, Collection Tel.
L. Lévy-Bruhl, *La mentalité primitive*, Flammarion.
C. Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Agora.
C. Lévi-Strauss, *Le Cru et le Cuit*, Plon.
E. Viveiros de Castro, *Métaphysiques cannibales*, PUF.

Être quelqu'un : Le problème de l'identité personnelle & la naissance de l'individu moderne

Si nous avons spontanément tendance à rattacher notre identité personnelle à notre « moi » et à ses qualités qui nous permettent d'affirmer que nous sommes bien « quelqu'un », il convient toutefois au philosophe de questionner le sens de cet « être-quelqu'un », et par suite ce qui fonde notre identité personnelle. Que recouvre au juste notre « moi » ? Quelle est sa profonde acception ? Que signifie être semblable à soi-même ?

Que vaut donc cet « antique et fameux moi » (Nietzsche), cette théorie séculaire qui fonde l'évidence du moi sur l'existence d'une âme définie comme immatérielle ?

On voit que le problème de l'identité personnelle est celui de l'identité numérique d'une seule et même personne au fil du temps et des changements qui l'affectent. Aussi le problème philosophique de l'identité personne n'équivaut pas seulement à celui de l'identité qualitative des personnes.

Les enjeux métaphysiques et éthiques de telles interrogations nous conduiront à explorer ensemble, durant ce semestre universitaire, un large champ de la culture philosophique et à aborder les principales problématiques autour du sujet, mais aussi de l'existence et du temps. Nos réflexions feront ressortir les labyrinthes intellectuels et linguistiques des pensées de l'identité.

Bibliographie

- Augustin, *Les confessions* in Bibliothèque augustinienne, *Œuvres de saint Augustin*, vol. 14, trad. du latin par E. Tréhorel et G. Bouissou, éd. Les études augustinienes, Paris, 1996.
- Platon, *Alcibiade majeur ; République ; Ménon* in *Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, vol. 1, trad. du grec par L. Robin, éd. Gallimard, Paris, 1950.
- Aristote, *Métaphysique*, vol. 1 & 2, trad. de J. Tricot, éd. Vrin, Paris, 1991.
- Thomas d'Aquin, *Somme théologique* in *Œuvres de saint Thomas d'Aquin*, trad. du latin par A. Raulin, A.-M. Roguet, E. Neyraud, M.-J. Nicolas etc., éd. du Cerf, Paris, 1984.
- Maître Eckhart, *Sermons* in *Les Sermons*, trad. du moyen-haut allemand par J. Ancelet-Hustache, éd. du Seuil, Paris, 1984.
- Nicolas de Cues, *Le tableau ou la vision de Dieu* trad. du latin par A. Minazzoli, éd. Les Belles Lettres, Paris, 2018.
- Montaigne, *Essais*, Livres I, II & III, éd. GF-Flammarion, Paris, 1979.
- B. Pascal, *Pensées*, éd. par P. Sellier, éd. Classiques Garnier, Paris, 2011.
- R. Descartes, *Méditations métaphysiques ; Principes de la philosophie ; Lettres à la princesse Elisabeth ; Traité des Passions de l'âme* in *Œuvres philosophiques de Descartes*, éd de F. Alquié, Classiques Garnier, éd. Bordas, Paris, vol. 1(1988), vol. 2 (1992) et vol. 3 (1989).
- D. Hume, *Traité de la nature humaine*, I, L'entendement, trad. par P. Baranger, et P. Saltel, éd. GF-Flammarion, Paris, 1995.
- J. Locke, *Essai sur l'entendement humain*, Livres I & II, trad. par J.-M. Vienne, éd. J. Vrin, Paris, 2001.

- G. W. Leibniz, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, Chronologie, bibliographie, introduction et notes par J. Brunschwig, éd. G.F., n° 582, Paris, 1990 ; *Discours de métaphysique & autres textes (1663-1689)* trad. par C. Frémont, éd. Flammarion, Paris, 2001; *Monadologie*, éd. critique établie par E. Boutroux, précédée d'une étude de J. Rivelaygue, Paris, 1991.
- J.-J. Rousseau, *Les Confessions ; Les rêveries du promeneur solitaire ; L'Emile ; La Nouvelle Héloïse* in *Œuvres complètes*, tome 1, 2 & 4, éd. Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, 1959-1969.
- Hegel, *Phénoménologie de l'Esprit* trad. de l'allemand par J. Hyppolite, éd. Aubier-Montaigne, coll. Philosophie de l'Esprit, vol. 1 & 2, Paris, 1983.
- S. Kierkegaard, *Le concept d'angoisse ; Stades sur le chemin de la vie* in *Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, vol. 2, trad. du danois par R. Boyer, avec la collaboration de M. Forget, éd. Gallimard, Paris, 2018.
- F. Nietzsche, *Crépuscule des idoles ; Ecce Homo ; Gai Savoir ; Aurore ; Par-delà bien et mal* in *Œuvres philosophiques complètes*, trad. de l'allemand par M. Haar, P. Lacoue-Labarthe, et J.-L. Nancy, éd. Gallimard, Paris, 1977.
- M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, éd. Gallimard, Paris, 2011 (Livre initialement paru dans la Bibliothèque des Idées, Gallimard, Paris, 1945).
- J.-P. Sartre *L'Être et le Néant (Essai d'ontologie phénoménologique)*, éd. corrigée avec index par A. Elkâïm-Sartre, éd. Gallimard, Paris, 2012 ; *Situations philosophiques*, éd. Gallimard, Paris, 1990.
- V. Jankélévitch, *L'Irréversible et la nostalgie* éd. Flammarion, coll. Champs Essais n°123, Paris, 2011 ; *Le Je-ne-sais-quoi et le presque rien, La volonté de vouloir*. Ed. Points, coll. Points Essais n° 182, Paris, 1986 ; V. Jankélévitch & B. Berlowitz, *Quelque part dans l'inachevé*, éd. Gallimard, coll. Blanche, Paris, 1978.
- M. Foucault, *L'Herméneutique du sujet, Cours au Collège de France (1981-1983)*, éd. EHESSE, Gallimard-Seuil, coll. Sciences Humaines, Philosophie, Hautes Etudes, Paris, 2011.
- J. Derrida, *La voix et le phénomène*, éd. PUF, Paris, 1967 ; *L'animal que donc je suis* éd. Galilée, Paris, 2006 ; *Pardonnez-moi : l'impardonnable et l'imprescriptible*, éd. Galilée, Paris, 2012.
- J.-L. Nancy, *L'Intrus* éd. Galilée, Paris, 2000 ; *L'oubli de la philosophie*, éd. Galilée, Paris, 1986 ; *Être singulier pluriel*, éd. Galilée, Paris, 2013 ; *Identité : Fragments, franchises*, éd. Galilée, Paris, 2010 ; *L'Autre Portrait*, éd. Galilée, Paris, 2013.
- V. Descombes, *Le complément de sujet. Enquête sur le fait d'agir de soi-même*, éd. Gallimard, coll. nrf Essais, Paris, 2004 ; *Dernières nouvelles du moi*, avec Charles Larmore, éd. Presses Universitaires de France, coll. Quadrige Essais Débats, Paris, 2009 ; *Les embarras de l'identité*, éd. Gallimard, Paris, 2013 ; *Exercices d'humanité*, coll. « les Dialogues des petits Platon », Les petits Platon, Paris, 2013 ; *Le parler de soi*, éd. Gallimard, coll. folio Inédit essais, Paris, 2014.
- C. Fleury, *La fin du courage. La reconquête d'une vertu démocratique*, éd. Fayard, Paris, 2010 ; *Les irremplaçables*, éd. Gallimard, coll. Blanche, Paris, 2015 ; *Le soin est un humanisme*, éd. Gallimard, coll. Tracts, Paris, 2019.
- F. Wolff, *Plaidoyer pour l'universel. Fonder l'humanisme*, éd. Fayard, Paris, 2019.
- M. Foessel, *La privation de l'intime*, éd. Seuil, coll. Débats, Paris, 2008.
- C. Marin, *La maladie, Catastrophe intime*, éd. PUF, Paris, 2014 ; *Rupture (s)*, éd. L'Observatoire, coll. La Relève, Paris, 2019.
- P. Audi, *Analyse du sentiment intérieur*, éd. Verdier, coll. Verdier/Poche, Paris, 2017.
- F. Jullien, *Il n'y a pas d'identité culturelle*, éd. de l'Herne, Paris, 2016 ; *De l'écart à l'inouï. Un chemin de pensée*, éd. de l'Herne, Paris, 2019.

Les passions

Dans son sens philosophique, la passion, du latin *patior*, *pati*, homonyme grec *πάθος* (*pathos*), signifiant la « souffrance », le « supplice », l'« état de celui qui subit », désigne l'ensemble des pulsions instinctives, émotionnelles et primitives de l'être humain qui, lorsqu'elles sont suffisamment violentes, entravent sa capacité à réfléchir et à agir de manière raisonnée.

La passion en philosophie est une notion centrale qui renvoie à la conception de la subjectivité. Si pour les philosophes de la liberté, la passion est une « *maladie de l'âme* » (Kant), pour les philosophes rationalistes, elle brouille le jugement et empêche l'accès aux vérités, tandis que pour les Romantiques, la passion intensifie la vie et est synonyme de libération. Comment définir la passion si elle peut prendre tour à tour des déterminations contraires ?

Notre cours se propose d'examiner les différents enjeux de cette notion ambivalente.

Bibliographie indicative

- Aristote, *Métaphysique*, introduction, traduction, notes, bibliographie et index par Marie-Paule Duminil et Annick Jaulin, Paris, Flammarion, 2008 (Passages choisis).
- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, traduction de Jules Tricot, Paris, Vrin, 1990 (Passages choisis).
- Platon, *Banquet*, présentation, traduction et notes de Luc Brisson, Paris, Flammarion, 1998 (Passages choisis).
- Platon, *Phèdre*, présentation, traduction et notes de Luc Brisson, Paris, Flammarion, 1989 (Passages choisis)
- R. Descartes, *Traité des Passions* dans *Œuvres de Descartes* (XI), publiées par Charles Adam et Paul Tannery, Paris, Vrin, 1996 (III^e partie).
- R. Descartes, *Correspondance avec Élisabeth et autres lettres*, par Jean-Marie Beyssade et Michelle Beyssade, Paris, Flammarion, 2018 (*La Lettre à Élisabeth* du 6 octobre 1645).
- E. Kant, *Anthropologie du point de vue pragmatique*, traduction, présentation, bibliographie et chronologie par Alain Renaut, Paris, Flammarion, 1993 (Passages choisis).
- B. Spinoza, *Éthique*, introduction, traduction, notes, commentaires et index de Robert Misrahi, Paris, Librairie générale française, 2011 (III^e partie).
- F. Hegel, *La Raison dans l'histoire*, traduction, introduction et notes par Kostas Papaioannou, Paris, Union générale d'éditions, 1965 (Chapitre 2, § 2).
- F. Nietzsche, *Généalogie de la morale*, traduction et notes par Éric Blondel, Paris, Flammarion, 1996 (Passages choisis).
- F. Nietzsche, *Crépuscule des idoles* traduction intégrale, analyse, glossaire, chronologie par Éric Blondel, Paris, Hatier, 2007 (Passages choisis).
- J.-P. Sartre, *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard, 1943 (Passages choisis).

La représentation

Que ce soit quelque chose que l'on imagine, un souvenir, une perception ou même une simple pensée, la représentation est ce dont un sujet a conscience. Elle est ce que nous avons à l'esprit quand nous percevons et quand nous pensons. Comme telle, elle est le moyen par lequel nous avons accès à la réalité extérieure et à nous-mêmes. Néanmoins ce moyen est aussi bien ce qui peut faire écran, un écran subjectif irréductible, à la réalité. La représentation noue ainsi en son sein un ensemble de problèmes fondamentaux dans la formation de nos connaissances. Il s'agira d'envisager dans ce cours ce qu'est une représentation, les différents types de représentations qui existent et la manière dont elles sont produites par notre esprit. À partir de là, il s'agira également de mettre en évidence le rôle que joue la représentation dans la formation de nos connaissances et les problèmes que cela pose pour rendre possible une connaissance certaine et objective.

Bibliographie:

DESCARTES, *Méditations Métaphysiques*, éd. GF, 2009.

Dioptrique, éd. Alquié, Classiques Garnier.

Les Principes de la philosophie, partie IV, éd. Alquié, Classiques Garnier.

BERKELEY, *Principes de la connaissance humaine*, traduction par D. Berlioz, éd. GF, 1993.

KANT, *Critique de la raison pure*, présentation et traduction par A. Renaut, éd. GF, 2006.

Critique de la faculté de juger, traduit et introduit par A. Philonenko, éd. Vrin, 1990.

HUSSERL, *Méditations cartésiennes*, trad. De G. Peiffer et E. Lévinas, éd. Vrin, 2000.

SARTRE, *L'imaginaire*, Paris, Gallimard Folio essais, 2005.

L'espace.

A la lumière des grands textes de la tradition philosophique d'Aristote à Husserl et Heidegger, il s'agit d'examiner les différents sens et les multiples approches possibles d'un concept qui, souvent associé au temps et au corps, n'en a pas moins ses difficultés et ses enjeux propres. A la fois réceptacle, contenant, lieu, condition *a priori* de la sensibilité et donnée physico-théorique, l'espace interroge notre être-au-monde, en posant le problème de nos modes de pensée et d'existence.

Bibliographie

Textes classiques et contemporains cités dans le cours

- Aristote, *Physique*, in *Œuvres complètes*, édition Pellegrin, Seuil.
Descartes, *Œuvres complètes*, 3 volumes, Classiques Garnier, édition Alquié.
Pascal, *Pensées*, édition Lafuma, Seuil.
Leibniz, *Correspondance avec Clarke*, édition Robinet, PUF.
Kant, *Critique de la raison pure*, « Esthétique transcendantale », édition Tremesaygues-Pacaud, PUF, Quadrige.
Husserl, *Méditations cartésiennes*, édition Pfeiffer, PUF, Epiméthée.
Heidegger, *Interprétation de la Critique de la raison pure*, traduction d'E. Martineau, Gallimard, « Bibliothèque de philosophie », 1982.
Merleau-Ponty, Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, Tel.

Usuels, dictionnaires, études et commentaires

- Aubenque, Pierre, *Le problème de l'être chez Aristote*, PUF, Quadrige, 1983.
Bachelet, Bernard, *L'espace*, PUF, QSJ n° 3293, 2019.
Balibar, Françoise, *Galilée, Newton lus par Einstein*, PUF, « Philosophies », 1985.
Baxandall, M., *La forme et l'intelligible*, Gallimard, Tel.
Blay, Michel, *Dictionnaire des concepts philosophiques*, Larousse, 1913.
Franck, Didier, *Heidegger et la question de l'espace*, Minuit, 1986.
Koyré, Alexandre, *Études d'histoire de la pensée philosophique*, Paris, Gallimard, Tel n° 57, 3^e éd. 1990.
Piaget et Inhelder, *La représentation de l'espace chez l'enfant*, PUF.

2/ Histoire de la philosophie ancienne et médiévale

Gr.1 Lundi 11h-13h B1307 : Yu Jung Sun

Le plaisir et le bonheur selon Platon

Le bonheur compte parmi les questions majeures dans la pensée de Platon, tout d'abord parce qu'il est posé comme le but ultime de la vie humaine. Mais c'est aussi parce que cette question du bonheur se retrouve à chaque fois que la réflexion philosophique et dialectique rejoint l'action humaine. S'agissant de la question du bonheur chez Platon, nous parlons souvent de la vertu et de sa définition selon Platon, mais le rôle du plaisir dans sa philosophie morale est souvent sous-estimé. Certes, le plaisir est loin d'être une condition suffisante pour le bonheur, mais il est à l'origine des motivations de l'action humaine. Le cours examinera la notion du plaisir dans les dialogues, notamment la distinction que Platon fait dans le *Philèbe* entre le vrai plaisir et le faux plaisir, qui est autant réel que le vrai plaisir, afin d'explicitier le lien entre le plaisir et le bonheur.

Bibliographie :

Platon, *Philèbe*, trad. J. F. Pradeau, GF-Flammarion, 2002

Platon, *Phèdre*, trad. L. Brisson, GF-Flammarion, 2006

Platon, *Banquet*, trad. L. Brisson, GF-Flammarion, 2016.

Monique Dixsaut et Fulcran Teisserenc, *La fêlure du plaisir Études sur le Philèbe de Platon*, Vrin.

La Rhétorique et la Vie philosophique : le pouvoir du discours (*logos*) dans la pensée de Platon

Le discours (*logos*), est dans la pensée de Platon un concept à double tranchant : le discours peut être simplement persuasif et n'avoir d'autre but que d'assurer l'emprise de celui qui parle sur celui qui écoute, ou bien il peut être conçu à l'horizon de sa vocation naturelle à dire le Vrai et le Bien. Dans cette dernière acception, le discours s'engage dans une véritable démarche de connaissance et devient le cœur de la vie proprement philosophique. Mais lorsqu'il est dévoyé, le discours se renverse en son contraire : il se meut en rhétorique et devient simplement un instrument cachant le Vrai et le Bien au profit d'une vérité illusoire, celle du sophiste qui la manipule. Le discours devient un moyen d'assurer la domination politique et morale de celui qui le maîtrise. Ce cours, en partant d'une lecture cursive du *Gorgias* qui est un dialogue difficile s'interrogeant sur le rapport contradictoire qu'entretiennent ces deux aspects du discours, rhétorique et vie philosophique, nous amènera à questionner la nature et les usages du *logos* et de son rapport au pouvoir chez Platon. Nous parcourrons, au-delà du *Gorgias*, d'autres textes où Platon déploie une conception subtile du discours en montrant les implications morales, gnoséologiques, politiques et même ontologiques de celui-ci. L'objectif de ce cours est de constituer une introduction à la lecture des dialogues platoniciens en partant de la complexité du rapport que Platon entretient au *logos*.

Bibliographique

Nous travaillerons à partir du texte du *Gorgias*, qu'il sera demandé aux étudiants d'avoir avec eux en cours et de lire au cours du semestre. Il existe plusieurs traductions du dialogue toutes de qualité variable. Par soucis de praticité, nous travaillerons à partir de la traduction de Monique Canto-Sperber (Platon, *Gorgias*, présentation et traduction par Canto-Sperber M., Paris, Flammarion, 2007), qu'il est demandé aux étudiants d'acquérir. Il faut signaler qu'une autre traduction de qualité est accessible et pourra être consultée avec profit (Platon, *Gorgias suivi de l'Eloge d'Hélène*, présentation et traduction de Marchand S. et Ponchon P., Paris, Belles-Lettres, 2016). Les traductions des autres dialogues utilisés en cours seront indiqués durant le semestre.

Par ailleurs, les étudiants pourraient vouloir consulter un ouvrage de synthèse permettant d'introduire à la pensée du philosophe, leur donnant l'occasion d'approfondir le cours et de les guider dans leur lecture de Platon. On privilégia l'ouvrage de Monique Dixault (Dixault M., *Platon, le désir de comprendre*, Paris, Vrin, 2003), qui constitue une introduction stimulante à la pensée de Platon. L'ouvrage de Léon Robin (Robin L., *Platon*, Paris, P.U.F., 2009 [1935]) plus classique, reste toujours un ouvrage de qualité qui a formé et forme encore des générations d'étudiants en philosophie. **Il faut rappeler cependant que la lecture de ces ouvrages de littérature secondaire, si elle peut être une aide précieuse dans la compréhension de la pensée d'un auteur, ne saurait jamais se substituer à la pratique attentive et assidue des textes philosophiques eux-mêmes.**

Le philosophe face à la mort : le *Phédon* de Platon.

Le *Phédon* de Platon aurait pu être un dialogue d'une grande tristesse, puisqu'il raconte les dernières heures de Socrate, condamné injustement à boire la ciguë pour impiété et pour avoir corrompu la jeunesse. Pourtant, Socrate n'est pas inquiet – ce sont ses amis qui le sont – ; tout l'enjeu du dialogue est de vaincre non la mort-elle même, qui n'est qu'un moment de la vie de l'âme, mais la peur de la mort qui nous attache à notre existence corporelle et sensible au détriment de notre vie intellectuelle. Le *Phédon* questionne donc une certaine conception de la figure du philosophe et de son rapport au sensible, aux idées et à la mort. La mort est en effet ce moment où le sage – Socrate – révèle sa nature en acceptant sereinement de l'affronter : le *Phédon* présente par l'exemple ce qu'est l'attitude philosophique. Ce cours se proposera d'introduire à la lecture des œuvres de Platon par une lecture cursive du dialogue qui met en scène la fin de Socrate. Celui-ci sera l'occasion de questionner la figure du philosophe, son rapport aux idées, au sensible et à la mort dans l'œuvre de Platon en général. Nous parcourons en effet d'autres textes du *corpus* platonicien, au-delà du *Phédon*, où Platon s'interroge sur la nature, la fonction et la place de l'activité philosophique. L'objectif de ce cours sera donc de proposer aux étudiants une introduction à la lecture de Platon en questionnant le personnage du philosophe.

Bibliographique

Nous travaillerons donc à partir du texte du *Phédon*, qu'il sera demandé aux étudiants de lire au cours du semestre. Il existe plusieurs traductions du dialogue, de qualité variable. Nous travaillerons à partir de l'édition de Monique Dixsaut (Platon, *Phédon*, traduction et présentation de Dixsaut M., Paris, Flammarion, 1999), qu'il est demandé aux étudiants d'acquérir.

Par ailleurs, les étudiants pourraient vouloir consulter un ouvrage de synthèse permettant d'introduire à la pensée du philosophe, leur donnant l'occasion d'approfondir le cours et de les guider dans leur lecture de Platon. On privilégiera l'ouvrage de Monique Dixsaut (Dixsaut M., *Platon, le désir de comprendre*, Paris, Vrin, 2003), qui constitue une introduction stimulante à la pensée de Platon. L'ouvrage de Léon Robin (Robin L., *Platon*, Paris, P.U.F., 2009 [1935]) plus classique, reste toujours un ouvrage de qualité qui a formé et forme encore des générations d'étudiants en philosophie. **Il faut rappeler cependant que la lecture de ces ouvrages de littérature secondaire, si elle peut être une aide précieuse dans la compréhension de la pensée d'un auteur, ne saurait jamais se substituer à la pratique attentive et assidue des textes philosophiques eux-mêmes.**

Le *Théétète* de Platon : qu'est-ce que savoir ?

Qu'est-ce que savoir ? Telle est la question explorée dans le *Théétète* de Platon. Théétète est un jeune mathématicien à qui Socrate demande de définir ce qu'est la science (*epistêmê*), le savoir (*sophia*). Il ne s'agit pas d'énumérer des sciences particulières (par exemple les mathématiques) mais de s'interroger sur ce qui fait que toute science est une science, sur l'essence de la connaissance en tant que telle. Le dialogue progresse au fil de trois définitions proposées par Théétète, qui assimile successivement la connaissance à la sensation, puis à l'opinion vraie, enfin à l'opinion vraie accompagnée d'un *logos*. Ces définitions se révèlent toutes insuffisantes ou problématiques. La réfutation du relativisme de Protagoras selon lequel « L'homme est la mesure de toutes choses » et du mobilisme universel attribué à Héraclite selon lequel « On ne se baigne pas deux fois dans le même fleuve » constitue l'un des passages les plus célèbres du dialogue. Dans le *Théétète* sont aussi formulées les fameuses définitions de la maïeutique comme « accouchement des âmes » et de la pensée comme un « dialogue de l'âme avec elle-même » ; un saisissant portrait du philosophe « élevé dans le loisir » y est également développé. Le cours procédera à une lecture suivie du *Théétète*. Nous nous attarderons sur les points principaux de l'argumentation, notamment : le rapport entre connaissance et perception ; le rapport entre connaissance et opinion ; la réfutation du relativisme et du mobilisme ; la théorisation de l'erreur ; les sens du *logos*. Nous nous interrogerons sur la fin aporétique du dialogue et nous tenterons d'en éclairer la portée en situant le *Théétète* par rapport d'autres dialogues platoniciens abordant le problème de la connaissance, tels que le *Ménon*, la *République* ou le *Sophiste*.

Bibliographie indicative :

Textes :

PLATON, *Théétète*, traduction inédite, introduction et notes par Michel Narcy, GF, 2016

PLATON, *Œuvres Complètes*, sous la direction de Luc Brisson, Flammarion, 2011

Commentaires :

DIXSAUT M. : *Platon, le désir de comprendre*. Paris : Vrin 2003

BURNYEAT, M. ; Narcy, M. (trad.), *Introduction au « Théétète » de Platon*, Bibliothèque du Collège international de philosophie, Paris : Presses universitaires de France, 1998

EL MURR, D. : *La mesure du savoir : études sur le « Théétète » de Platon*, Paris : Vrin 2013

Platon et la théorie des formes

La théorie des formes est généralement considérée comme étant la doctrine essentielle de Platon, selon laquelle les formes intelligibles ou les formes existent réellement et indépendamment. Cependant, les termes « théorie des formes » ou même « forme *intelligible* » ne se rencontrent nulle part dans les dialogues de Platon. Non seulement Platon n'a jamais établi de terme technique bien défini dans sa philosophie, mais encore, la définition même de l'idée ou de la forme intelligible est toujours restée au centre du débat pour les commentateurs de Platon. Ce cours va tâcher de montrer l'origine du développement de la notion de « forme intelligible » dans les dialogues, notamment le *Phédon*, la *République* et le *Parménide*. Nous examinerons d'abord les passages où Platon s'interroge sur la nature des idées ou des formes intelligibles ; ensuite les critiques des formes intelligibles d'Aristote sur Platon.

Bibliographie :

- Alcinoos, *Enseignement des doctrines de Platon*, édition de J. Whittaker, traduction de P. Louis, Paris, Les Belles Lettres, 1990
- Platon, *Parménide*, traduit par Luc Brisson, Paris, Flammarion, 2011.
- Platon, *Phédon*, traduit par Monique Dixsaut, Paris Flammarion, 1991.
- Platon, *République*, traduit par George Leroux, Paris Flammarion, 2016.
- DIXSAUT, Monique, *Platon et la question de la pensée*, Paris, Vrin, 2000.

Gr.6* Jeudi 13h-15h B1408 » S. Marchand, « Platon et le problème de la connaissance »

Ce cours proposera un parcours dans l'œuvre de Platon à partir du problème de la connaissance. De la recherche socratique de la définition à l'hypothèse des formes intelligibles, on montrera comment Platon construit dans ses dialogues une épistémologie en distinguant d'une part différents degrés de connaissance (la croyance, la science, la dialectique) et d'autre part différents objets de connaissance (les objets sensibles, les formes intelligibles). On s'attachera plus précisément aux textes qui introduisent l'hypothèse des formes intelligibles pour rendre raison de la possibilité même de la connaissance (notamment les livres centraux de la *République* V, VI et VII).

Bibliographie indicative

[Il est recommandé de commencer par la lecture de la *République* de Platon, plus précisément des livres V, VI, VII et X]

On trouvera les plus récentes traductions de Platon en un seul volume :

PLATON, *Œuvres complètes*, Luc Brisson (éd.), Paris, France, Flammarion, 2011.

Le cours portera plus particulièrement sur les dialogues suivants, que l'on peut aussi lire dans les éditions séparées et annotées suivantes :

PLATON, *Ménon*, Monique Canto-Sperber (trad.), Paris, GF-Flammarion, 1993.

PLATON, *Gorgias*, Monique Canto-Sperber (trad.), Paris, Flammarion, 2007.

PLATON, *Phédon*, GF-Flammarion, trad. M. Dixsaut

PLATON, *le Banquet*, trad. L. Brisson, GF-Flammarion

PLATON, *La République: du régime politique*, Pierre Pachet (trad.), Paris, Gallimard, 1993.

Critiques

DIXSAUT Monique, *Platon: le désir de comprendre*, Paris, Vrin, 2003.

ROBIN Léon, *Platon*, Paris, Presses universitaires de France, 1988 (édition originale : 1935).

GOLDSCHMIDT Victor, *Les dialogues de Platon : structure et méthode dialectique*, Paris, Presses universitaires de France, 1993.

DESCLOS Marie-Laurence, *Structure des dialogues de Platon*, Paris, Ellipses, 2000.

Platon et la question des vertus

La question des vertus se pose avec beaucoup de complexité dans le corpus platonicien. Elle implique notamment celle de la possibilité de leur enseignement, celle de leur unité et celle de leur rapport avec la connaissance. À travers ces questions, Platon développe, au fil des dialogues, une conception exigeante de la vertu, en comprenant l'excellence éthique comme excellence cognitive, et en faisant reposer les vertus sur un savoir préalable.

Ce cours va s'appuyer sur une lecture cursive du *Protagoras*. On y trouve en effet une intrication particulièrement stimulante des différentes questions qui se posent chez Platon à propos des vertus. La question du rapport des vertus au savoir constitue en effet un nœud problématique, dans lequel se rejoignent le problème de leur enseignement et celui de leur unité. S'y trouve aussi formulé le célèbre paradoxe socratique, selon lequel « *nul ne fait le mal de son plein gré* ». Il s'agira donc également de réfléchir au problème que pose le vice, à partir des différents rapports que peuvent entretenir les motivations rationnelles et irrationnelles de l'action. Sans offrir d'exposé systématique et définitif sur les vertus, ce dialogue témoigne d'une réflexion en cours, qu'on pourra mettre en rapport avec des textes plus tardifs comme le livre IV de la *République*.

Bibliographie :

- Platon, *Protagoras*, trad. F. Ildefonse, GF-Flammarion, 1997.
- Platon, *Protagoras*, trad. A. Croiset, Belles-Lettres, 1997.

Nous travaillerons avec la traduction de Frédérique Ildefonse, qu'il est demandé aux étudiants d'acquérir. L'édition bilingue des Belles-Lettres, son introduction et son appareil de notes peuvent cependant fournir des outils supplémentaires pour se familiariser avec le texte.

- Platon, *la République*, trad. P. Pachet, Folio essais, Gallimard, 1993.

Introduction à la *République* de Platon : livres IV, VI et VII.

« Voulez-vous prendre une idée de l'éducation publique, lisez la *République* de Platon. [...] C'est le plus beau traité d'éducation qu'on ait jamais fait », écrit Jean-Jacques Rousseau dans l'*Émile*. Nous prendrons son hommage comme point de départ pour une lecture cursive des livres IV, VI et VII de la *République*, et la question de l'éducation comme fil conducteur de cette lecture.

En effet, l'éducation constitue un enjeu majeur dans la *République*, qu'implique la question centrale du dialogue, qui est celle de la nature de la justice et des conditions de sa réalisation. Dès les premiers livres du dialogue, Platon présente en effet l'éducation comme un moyen de réaliser la justice, à l'échelle individuelle comme à l'échelle collective. Pour que les parties de l'âme et celles du corps politique soient en rapport harmonieux, il faut former à la mesure celles qui risquent de dépasser leurs prérogatives, et éduquer celles qui sont vouées à gouverner. Ce cours va donc porter sur la manière dont s'articulent l'affectivité et la raison dans la démarche éducative de Platon (livre IV), et comment, à partir de l'éducation de la sensibilité, se pose la question de l'éducation intellectuelle des gouvernants (livres VI et VII).

Bibliographie :

- Platon, la *République*, trad. P. Pachet, Folio essais, Gallimard, 1993.

3/ Philosophie morale

G1 : Thibaut de Saint-Maurice

Pourquoi faire le bien ?

Pourquoi faire le bien ? Et pourquoi pas ? A travers cette question, il s'agit de commencer par considérer que la vie morale n'est pas une évidence, qu'elle ne va pas de soi et qu'elle se présente à nous comme un ensemble de choix, de jugements ou d'expériences qui questionnent à la fois le fondement de nos actions et à la fois les fins de ces actions. D'où vient donc que la question du bien se pose pour nous ? Et à quoi cela peut bien nous servir de faire le bien : pour être heureux ? Pour être en conformité avec des principes universels ? Parce que c'est là notre intérêt ? ou bien celui d'une société qui trouve par là le moyen de nous discipliner et d'asservir notre individualité ?

Ce cours aura donc pour objet de tenir cette double interrogation sur les fondements et les fins de la vie morale afin de rendre compte de ce « bien » qu'il faudrait faire pour que nos vies soient bonnes.

Les séances reposeront sur la lecture d'extraits d'œuvres permettant d'envisager les différentes traditions philosophiques qui se sont posées ces questions : éthique des vertus, conséquentialisme, déontologisme, perfectionnisme, sans oublier les doctrines ou les arguments qui se sont proposés de déplacer ces questions voire de les éliminer. Ces séances seront aussi l'occasion d'une première approche des débats propres à la philosophie morale contemporaine.

Indications bibliographiques :

1. **Œuvres à se procurer (si possible dans les éditions mentionnées quand elles sont précisées). La lecture intégrale ou la lecture de plusieurs chapitres sera nécessaire.**

Platon, *La République*, ch. 1-5, trad. G. Leroux, GF

Aristote, *Ethique à Nicomaque*, trad. Tricot, Vrin

Epicure, *Lettres, Maximes et autres textes*, trad. Morel, GF

Descartes, *Le discours de la méthode*, présenté par Laurence Renault, GF

Hume, *Traité de la nature humaine*, trad. Saltel, Livre III, « La morale », GF

Mill, *L'utilitarisme*, trad. Tannesse, coll. Champs, Flammarion

Kant, *La fondation de la métaphysique des mœurs*, trad. Delbos, Vrin poche

Nietzsche *Généalogie de la morale*, Gallimard, Folio Essais n°16

2. **Œuvres qu'il est recommandé de se procurer ou auxquelles il faudrait pouvoir avoir accès. Des extraits seront étudiés ou signalés en cours. (les éditions conseillées seront mentionnées lors de la première séance).**

Platon, *Gorgias*

Hobbes, *Léviathan*

Bentham, *Introduction aux principes de la morale et de la législation*

Rousseau, *Émile ou de l'éducation*

Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion*,

Foucault, *Histoire de la sexualité t.2 « le souci de soi »*

Ogien, *L'éthique aujourd'hui*

Cavell, *Le cinéma nous rend-il meilleurs ?*

Cavell, *A la recherche du bonheur, Hollywood et la comédie du remariage*

Giligan, *Une voix différente*

Nussbaum, *L'art d'être juste*

3. **Ouvrages généraux pour travailler le cours**

Blondel, *La morale*, coll. Corpus, GF

Canto-Sperber et Ogien, *La philosophie morale*, coll. Que sais-je ?, PUF

Blondel, *Le problème moral*, coll. Philosophes, PUF

G2 : Magali Bessone

Introduction à l'éthique : les fondements du jugement moral

Dans la vie quotidienne, nous émettons en permanence des jugements moraux sur des conduites, des événements, des choix (les nôtres ou ceux des autres). Selon quel critère peut-on déterminer si une action, une attitude, un caractère, sont bons ou mauvais, dignes de louange ou de blâme ? Trois grands types de traditions, l'éthique des vertus, le conséquentialisme, l'éthique déontique ou déontologique, ont proposé des réponses différentes. Le cours étudiera la cohérence de ces différentes approches, dans leur histoire ainsi que dans leurs interprétations et prolongements contemporains.

Éléments bibliographiques :

Aristote, *Ethique à Nicomaque*

Bernard de Mandeville, *La Fable des abeilles*

David Hume, *Traité de la nature humaine* (livre III, « La morale »)

Adam Smith, *Théorie des sentiments moraux*

Jeremy Bentham, *Introduction aux principes de la morale et de la législation*

Emmanuel Kant, *Critique de la raison pratique, Fondements de la métaphysique des moeurs*

John Stuart Mill, *L'Utilitarisme*

G3 : Juliette Monvoisin

Introduction à trois doctrines majeures de la philosophie morale : éthique de la vertu, morale du devoir, utilitarisme

Ce cours aura pour but d'introduire les étudiant.e.s à trois conceptions philosophiques très différentes de la morale, et ainsi de leur montrer plusieurs façons possibles de répondre à la question « que dois-je faire ? ». La première, l'éthique de la vertu, sera abordée à partir de l'*Ethique à Nicomaque* d'Aristote. Nous nous intéresserons notamment à des concepts centraux tels que la délibération pratique, le juste milieu, la prudence, ou le rôle du hasard en éthique. Avec l'étude de la morale du devoir, il s'agira d'acquérir les clefs de lecture des *Fondements de la Métaphysique des Moeurs* d'Emmanuel Kant, et de montrer ce que cette philosophie, apparemment très technique, a de fécond. Enfin, l'analyse de *L'Utilitarisme*, de John Stuart Mill, nous conduira à définir ce qu'est l'utile bien sûr, mais aussi le bonheur, l'impartialité, l'altruisme.

L'analyse de ces trois courants devrait permettre aux étudiant.e.s de maîtriser des distinctions plus générales, telles que morale/ éthique, valeur/ norme, déontologie/ téléologie. Nous appuierons notre réflexion sur des exemples tirés du cinéma et de la littérature, afin de rendre plus concrets les problèmes théoriques évoqués.

Eléments de bibliographie :

ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, Paris, Garnier-Flammarion, Richard Bodéüs (éd. et trad.), 2004

AUBENQUE, Pierre, *La Prudence chez Aristote*, Paris, PUF, 2018

KANT, Emmanuel, *Métaphysique des mœurs, I : Fondation et introduction* (1785), Renaut, Alain (trad. et présentation), Paris, GF, 1994

MILL, John Stuart, *L'utilitarisme*, Paris, PUF, 2012

G4 : Luz Ascarate

Ordo amoris

L'amour est une notion paradoxale. D'un côté, il traverse notre quotidien si bien que chacun se sent immédiatement légitime à en dire quelque chose. D'un autre côté, il constitue un problème philosophique complexe dont l'histoire est semée d'embûches. Ce qui nous intéresse dans ce cours est l'importance de ce concept pour répondre aux questions fondamentales de la morale. Comment devons-nous agir ? Qu'est-ce qui est juste ? Qu'est-ce qu'une vie bonne ? Notre hypothèse est que la morale peut être fondée sur un ordre de l'amour (notion répandue de Saint Augustin à Scheler). Cet ordre peut se comprendre dans le sens d'une appréhension affective d'une hiérarchie de valeurs qui guiderait l'agir. Nous explorerons cette hypothèse en deux temps. Dans un premier moment, nous chercherons à repérer les points de croisement de l'amour et de la morale dans l'histoire de la philosophie (de Platon à Hegel). Dans un second moment, nous présenterons certaines des pistes ouvertes par la philosophie contemporaine, en nous inspirant des réflexions de Jankélévitch, Scheler et Ricœur. Nous nous appuierons à la fois sur l'analyse de situations issues de la littérature classique et sur une herméneutique de cas tirés de la culture populaire (bandes dessinées, films, séries, mangas et jeux vidéo).

Bibliographie

- Platon, *Phèdre*, trad. L. Brisson, Paris, Flammarion, coll. GF, 2006.
- Platon, *Le Banquet*, trad. L. Brisson, Paris, Flammarion, coll. GF, 2018.
- Aristote, *Ethique à Nicomaque*, trad. R. Bodéüs, Paris, Flammarion, coll. GF, 2004.
- Saint Augustin, *La Cité de Dieu, livres XI-XIV. Formation des deux Cités*, Bibliothèque augustinienne, vol. 35, trad. G. Combès, Paris, Desclée de Brouwer, 1993.
- Kant, Emmanuel, *Critique de la Raison pratique*, trad. J.-P. Fessler, Paris, Flammarion, coll. GF., 2003.
- Kant, Emmanuel, *Métaphysique des mœurs I. Fondation. Introduction*, trad. A. Renaut, Paris, Flammarion, coll. GF, 1994.
- Spinoza, Baruch, *Éthique, Œuvres IV*, trad. P.-F. Moreau, Paris, PUF, coll. Épiméthée, 2020.
- Hegel, Georg Wilhelm Friedrich, *Principes de la philosophie de droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, PUF, coll. Quadrige, 2003.
- Jankélévitch, Vladimir, *Traité des vertus II, tome 1. Les Vertus et l'amour*, Flammarion, coll. Champs essais, 2011.
- Scheler, Max, « Ordo amoris », in *Six essais de philosophie et de religion*, trad. P. Secretan, Fribourg, Éditions universitaires de Fribourg, 1996.
- Ricœur, Paul, « La sexualité. La merveille, l'errance, l'énigme », *Esprit*, Nouvelle Série, No. 289, vol. 11 (1960), pp. 1665-1676.

G5 : Léa Boman

Introduction à la philosophie morale

Ce cours propose une introduction aux principaux enjeux de la philosophie morale. Qu'est-ce qui fait le caractère moral d'une action ? En faisant l'hypothèse que l'on puisse trouver des règles pour définir la moralité, est-ce que suivre ces règles suffit ? Le rapport entre la subjectivité et la moralité sera étudié à travers les problèmes philosophiques tels qu'ils ont été soulevés dans les dialogues de Platon, l'éthique d'Aristote, la pensée de Hume, la morale de Kant et Nietzsche. Nous aborderons ce qu'est un devoir moral, une loi morale, ainsi que la question du choix et de la responsabilité. Cette perspective historique sera complétée par un aperçu des enjeux contemporains de la philosophie morale.

Bibliographie indicative : (les éditions seront précisées à la rentrée)

Aristote, *l'Éthique à Nicomaque* - Montaigne, *Essais I* – Hume, *Traité de la nature humaine* Livre III - Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs* – Nietzsche, *La généalogie de la morale* – Ruwen Ogien, *L'éthique aujourd'hui*, 2007.

G6 : Arthur Magnier

Comment faire un choix ? Le dilemme moral et existentiel

Comment choisit-on entre deux biens ? Comment savoir ce qui est juste ? Qu'est-ce qu'une mauvaise décision ? Ce cours a pour but d'aborder les grands courants de la philosophie morale à travers la question du dilemme. Le dilemme moral est une situation d'apparence insoluble qui place le sujet face à deux alternatives dont aucune n'est envisageable. Afin d'ancrer notre réflexion dans la réalité humaine la plus concrète, nous progresserons en étudiant l'un après l'autre plusieurs cas pratiques tirés de l'Histoire, de l'Art et de la vie pratique afin d'affermir votre culture (vous pouvez notamment commencer à vous approprier : *Notorious* de Hitchcock, *Antigone* de Sophocle, le procès « Elmer Palmer » de 1882, l'épisode du *Rainbow Warrior* de 1885). Pour aborder chacune de ces situations complexes, nous ferons appel aux grands textes de la philosophie morale. Au terme de ce semestre, vous maîtriserez les fondamentaux de cette branche de la philosophie, les principales distinctions et les grands concepts. Vous connaîtrez également quelques textes précis des grands auteurs dont vous saurez faire usage pour une dissertation de philosophie morale.

Une bibliographie plus fournie vous sera transmise en cours, nous travaillerons notamment sur les passages suivants qu'il vous sera profitable de lire au plus vite (pour ceux qui se sentent moins à l'aise, privilégiez la lecture du Criton et du texte de Bentham) :

Criton, Platon traduction Luc Brisson, chez Flammarion (en intégralité)

Éthique à Nicomaque, Aristote, trad. Jules Tricot chez Vrin (Livres I, II, III et VII)

Fondements de la métaphysique des mœurs, traduction Victor Delbos, édition indifférente (en intégralité)

Introduction aux principes de morale et de législation, Jeremy Bentham, chez Vrin (Chapitres 1 à 5)

Vous pouvez également vous familiariser avec le champ de l'éthique et de la morale grâce à l'ouvrage *Justice* de Michael Sandel que vous trouverez chez champs essais. Nous ne l'étudierons pas directement.

G7 : Maude Corrieras

De la vie bonne à l'obligation morale : jalons de la philosophie morale

Il s'agira dans ce cours d'introduire aux grands concepts de la philosophie morale en examinant d'abord la morale du point de vue de la "vie bonne" et de la vertu, puis du point de vue du devoir et de l'obligation (avec Kant, puis les philosophes qui l'ont critiqué)

Cela permettra de parcourir l'histoire de la philosophie morale, depuis la conception des philosophes antiques grecs aux théories morales contemporaines en prise avec le monde actuel.

Un ensemble de textes sera distribué en début de semestre.

Toutefois, pour information, les textes suivants seront étudiés au cours de cette introduction :

Platon, *Gorgias*, Trad. M. Canto-Sperber, GF, Paris, 2007
Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Trad. R. Bodéüs, GF, Paris, 2004
Épictète, *Entretiens*, Trad. Souilhé, Belles Lettres, 2019
Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, [1785]
Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, GF, Paris, 1999 [1820]
John Stuart Mill, *L'Utilitarisme*, Trad. C. Audard et P. Thierry, PUF, Paris, 1998 [1863]
Friedrich Nietzsche, *Généalogie de la morale*, Trad. Blondel, GF, 1997[1887]
Henri Bergson, *Deux sources de la morale et de la religion* [1932]
Hans Jonas, *Le principe responsabilité*, Flammarion, Champs, 2013 [1979]

Utile:

Canto-Sperber M. et Ogien R., *La philosophie morale*, PUF (« Que sais-je ? »), Paris, 2017

G8 : Stéphane Floccari

Nature, vertu et obligation morale

Le présent cours propose une introduction aux grandes problématiques de la philosophie morale. Il met l'accent sur les textes fondamentaux de cette tradition, qui remonte à l'Antiquité, mais aussi sur les formes critiques contemporaines de l'examen philosophique de ses enjeux. Le cours s'attachera à mettre en évidence le lien entre les sens, les conditions et les fins de l'action morale, en accordant une particulière attention aux notions de nature, de vertu et d'obligation morale.

Bibliographie

Textes classiques et contemporains cités dans le cours

Platon, *Œuvres complètes*, sous la direction de Luc Brisson, Flammarion, 2008.

Aristote, *Œuvres complètes, Ethique à Nicomaque*, sous la direction de Pierre Pellegrin, Flammarion, 2014.

Epicure, *Lettres et maximes*, traduit et présenté par Marcel Conche, PUF, Epiméthée, 1999.

Pascal, *Pensées*, édition Lafuma, Seuil, L'intégrale, 1999.

Descartes, *Œuvres*, Gallimard, Pléiade.

Kant, *Critique de la raison pratique*, traduit par A. Teymesaygues et B. Pacaud, PUF, Quadrige, 2012 ; *Fondements de la métaphysique des mœurs*, traduit par Victor Delbos, Delagrave, 1995.

John Stuart Mill, *L'utilitarisme*, traduction de Georges Tanesse, Champs-classiques, 2018.

Jeremy Bentham, *Introduction aux principes de morale et de législation*, traduction collective du Centre Bentham, Vrin, 2011.

Nietzsche, *Humain, trop humain ; Aurore ; Par-delà bien et mal ; La généalogie de la morale ; L'Antéchrist* (édition GF-Flammarion).

Usuels, dictionnaires, études et commentaires

Le savoir grec, sous la direction de J. Brunschvig, Geoffrey Lloyd et Pierre Pellegrin, « L'éthique » par M. Canto-Sperber, Flammarion, Nouvelle édition, 2011.

Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale, sous la direction de M. Canto-Sperber, PUF, 2 volumes, 2017.

La philosophie morale, Monique Canto-Sperber et Ruwen Ogien, PUF, Que-sais-je ?, 2017.

Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique. Le bonheur et l'utile, sous la direction d'Alain Caillé, Christian Lazzeri et Michel Senellart, La Découverte, 2001.

Eric Blondel, *Le problème moral*, PUF, 2000.

Léon Robin, *La morale antique*, PUF, 1963.

Epicure et les épicuriens, textes choisis par Jean Brun, PUF, 1993.

Les stoïciens, textes choisis par Jean Brun, PUF, 1993.

Paul Ricoeur, *Soi-même comme un autre*, Points-Seuil, 1990.

Pigerat de Gurbert, Guillaume, *La morale*, textes et commentaires, Lambert-Lucas, Didac-philosophie, 2019.

4/ Philosophie générale complémentaire

Philosophie générale complémentaire, L1, S1. Vendredi 8h-10h : Anne Texier

Le libre arbitre, contradictions et critiques.

Absent de la pensée antique, le libre arbitre, ou liberté de la volonté, apparaît avec le Christianisme et la question de l'origine du mal. Mais dès le traité *Du Libre arbitre* d'Augustin, l'idée de libre arbitre génère davantage de contradictions qu'elle ne résout de difficultés. Si la liberté pour le mal dispense en effet le Dieu chrétien, qui ne peut vouloir le mal, il convient cependant de ne pas attribuer trop de mérite à l'homme dans sa volonté pour le bien. Ce serait minimiser la puissance du péché originel et le rôle de la grâce divine dans la quête du salut. Le point de départ du cours sera le traité d'Augustin, envisagé dans son double dialogue, avec les Manichéens d'une part, avec le moine Pélage d'autre part, double dialogue dont la postérité lors des controverses sur la prédestination et la grâce, lors de la Réforme, puis à l'âge classique, sera ensuite examinée.

Dans un deuxième temps, le cours envisagera le libre arbitre dans le cadre du mécanisme propre à la modernité et à la mise en évidence des lois de la nature. Comment penser l'action volontaire en contexte déterministe ? Si le libre arbitre est, selon Descartes, liberté de poursuivre ou de fuir, affirmer ou nier, en toute indépendance, comment penser cette faculté d'absolue autodétermination ? Le libre arbitre serait la liberté d'instaurer une nouvelle série causale, et de faire ainsi ce que nous voulons. Mais sommes-nous libres de *vouloir* ce que nous voulons ? La question du compatibilisme sera abordée et les critiques les plus radicales de la liberté conçue comme libre arbitre seront étudiées.

Premiers éléments de bibliographie :

- Augustin, *Du libre arbitre*, trad. S. Dupuy-Trudelle, Pléiade Tome I, 1998.
- Anselme de Cantorbery, *Du libre arbitre*, trad. P. Rousseau, Oeuvres philosophiques de Saint Anselme, Paris Aubier 1947 ; *Traité sur l'accord de la prescience, de la prédestination et aussi de la grâce divine avec le libre arbitre*, trad. M. Corbin, Oeuvres, V, Cerf 1988.
- Bernard de Clairvaux, *La Grâce et le libre-arbitre*, trad. F. Callerot et J. Christophe, Oeuvres complètes, vol. 19, Cerf 1993.
- Erasmus, *Diatribes, Du libre arbitre*, in Luther, *Du serf arbitre*, trad G. Lagarrigue, Folio Essais 2001.
- Luther, *Du Serf arbitre*, trad. G. Lagarrigue, Folio Essais 2001.
- Descartes, *Méditations métaphysiques*, IV, GF Bilingue 2011, *Les Passions de l'âme*, art. 40-50, 153, 161, 170, Vrin 2000.
- Hobbes, *Léviathan*, I, VI « Des commencements intérieurs des mouvements volontaires » ; II, XXI « De la liberté des sujets », trad F. Tricaud, Dalloz 1999 ; *De la liberté et de la nécessité*, trad. F. Lessay, Vrin 1993 ; *Questions concernant la liberté, la nécessité et le hasard*, trad. L. Foisneau et F. Perronin, Vrin 1999.
- Spinoza, *Court traité*, II, 16, 17, trad J. Ganault, Oeuvres I Premiers écrits, Puf 2009, *Lettre 58 à Schuller*, trad. M. Rovere, *Spinoza Correspondance*, GF 210 ; *Ethique*, trad P.F Moreau , Oeuvres IV, Puf 2020 ; *Traité théologico-politique*, ch. IV, VI, XIV, trad. J. Lagrée et P.F. Moreau, Oeuvres III, Puf 2009.
- Locke, *Essai sur l'entendement humain*, II, 21, trad P. Coste, Livre de Poche 2009.

Leibniz, *Réflexions sur l'ouvrage que M. Hobbes a publié en anglais, De La liberté, de la nécessité et du hasard*, in *Essais de Théodicée*, GF 1969 ; *Essais de Théodicée*, GF 1969 ; *Discours de métaphysique*, § 13, Vrin 1993.

Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, section VIII « Liberté et nécessité », trad. A. Leroy revue par M. Beyssade, GF 2006.

Kant, *Critique de la raison pure*, « Dialectique transcendantale », 3e antinomie, trad. A. Tremsaygues et B. Pacaud, Puf Quadrige 1990.

Schopenhauer, *Mémoire sur la liberté de la volonté humaine*, in *Les deux problèmes fondamentaux de l'éthique*, I, trad. C. Sommer, Folio Essais 2009.

5/ Textes philosophiques en langue étrangère (TPLE)

TPLE Grec L1–L2–L3 (S1). Mercredi 16h–18h. L.-A. Sanchi

Platon, *Gorgias*

L'un des dialogues de Platon les plus intenses et complexes, le *Gorgias* met en scène un âpre débat entre le héros de l'auteur, Socrate, et Gorgias, parangon de ce courant sophistique qui transforma le panorama intellectuel d'Athènes à la fin du V^e siècle av. J.-C. Le sujet principal du dialogue est le statut philosophique de l'art oratoire (la rhétorique, la « communication »), mais Platon y déploie tout un éventail de thèmes annexes, allant du plaisir et de la justice jusqu'à la morale et à la vie d'outre-tombe.

Des portions significatives de ce dialogue seront analysées du point de vue linguistique et philosophique. Une connaissance de base de la langue grecque attique ainsi que celle des grands traits de la philosophie platonicienne sont présumées. La lecture préalable du *Gorgias* en traduction française est vivement conseillée.

Bibliographie

Éditions et traductions

Texte demandé pour le cours : Platon, *Œuvres complètes*, t. III/2 : *Gorgias. Ménon*, éd. Alfred CROIZET, Louis BODIN, Paris, Les Belles Lettres, 1949⁵, réimpr. 2008 ;

Plato, *Gorgias*, éd. Eric R. DODDS, Oxford, Oxford University Press, [1959] 1990 (texte critique et commentaire) ;

Gorgias de Platon, suivi d'*Éloge d'Hélène* de Gorgias, par Stéphane MARCHAND, Pierre PONCHON, Paris, Les Belles Lettres, 2016 (trad. fr. seule) ;

Platon, *Gorgias*, par Monique CANTO-SPERBER, Paris, GF Flammarion, 2007² (trad. fr. seule).

Études récentes

Emmanuelle JOUET-PASTRE, *Le plaisir à l'épreuve de la pensée : lecture du Protagoras, du Gorgias, et du Philèbe de Platon*, Leiden/Boston, Brill, 2018 ;

Robert METCALF, *Philosophy as agôn : a study of Plato's Gorgias and related texts*, Evanston (Ill.), Northwestern University Press, 2018 ;

Tushar IRANI, *Plato on the value of philosophy : the art of argument in the Gorgias and Phaedrus*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2017 ;

Frédéric LAUPIES, *Gorgias de Platon, leçon philosophique*, Paris, PUF, 2003 ;
Gorgias – Menon : selected papers from the Seventh symposium Platonicum (dir. Michael ERLER, Luc BRISSON), Sankt Augustin, Academia Richarz, 2007 ;
Analyses et réflexions sur Platon, Gorgias (dir. Guy SAMAMA), Paris, Ellipses, 2003 ;
Sylvie LELIEPVRE-BOTTON, *Premières leçons sur Gorgias de Platon*, Paris, PUF, 1996.

Langue grecque (conseillés)

Anatole BAILLY, *Dictionnaire Grec-Français* [1950], réimpr. sous le titre *Le Grand Bailly*, Paris, Hachette, 2017 ; voir aussi le « Bailly 2020 », téléchargeable gratuitement en ligne.
Éloi RAGON, Alphonse DAIN, *Grammaire grecque* [1952], réimpr. Paris, Nathan – De Gigord, 2001.

Iacopo Costa (TPLE latin) : Le péché et le vice Textes sur le mal moral dans la scolastique latine

Le cours se propose d'étudier les théories du mal et du péché élaborées au XIII^e siècle.

La réflexion sur le mal occupe une place considérable dans la philosophie morale. Les philosophes du Moyen Âge ont étudié le problème du péché à partir de deux traditions différentes : d'une part, la tradition aristotélicienne, dans laquelle le mal était conçu comme corruption du logos et du principe du juste milieu ; de l'autre, la tradition augustinienne, qui expliquait au contraire le mal moral comme conséquence de la chute et de la perte de la justice originaires. Nous étudierons, sur la base d'un choix d'extraits, les positions de trois auteurs importants du XIII^e siècle : Albert le Grand, Thomas d'Aquin et Raoul le Breton.

Textes :

Albert le Grand, *Commentaire de l'Éthique à Nicomaque d'Aristote*.

Thomas d'Aquin, *Question disputée sur le mal*.

Raoul le Breton, *Commentaire de l'Éthique à Nicomaque d'Aristote*.

Des extraits seront fournis aux étudiants en photocopie.

Objectifs :

- acquérir les compétences nécessaires pour lire et analyser des textes philosophiques en latin ;
- se familiariser avec le lexique scolastique ;
- apprécier les spécificités du latin de la fin du Moyen-Âge.

L. Lattanzi (TPLE Italien) : La Science nouvelle de Giambattista Vico : humanisme et modernité

Le cours propose une lecture commentée de la *Scienza nuova* de Giambattista Vico, dans son édition définitive publiée en 1744. Le titre complet, *Principi di scienza nuova d'intorno alla comune natura delle nazioni* (*Principes d'une science nouvelle relative à la nature commune des nations*), annonce le projet ambitieux et novateur de rechercher les lois du développement historique, en étendant au monde humain la méthode scientifique que Galilée et Descartes avaient limitée au monde physique, en rupture avec l'idée que l'histoire n'offrirait qu'un recueil d'exemples édifiants et d'instructions allégoriques. Composé de cinq livres (*Des principes, De la sagesse poétique, De la découverte du véritable Homère, Du cours des nations, De la récurrence des choses humaines*), cet ouvrage capital de la pensée moderne reformule des questions classiques et ouvre des voies originales dans une variété de domaines : la philosophie de l'esprit et la philosophie du langage, la philosophie de l'histoire, l'esthétique, la philosophie et l'économie politique.

Bibliographie :

- Giambattista Vico, *La scienza nuova: le tre edizioni del 1725, 1730 e 1744*, a cura di Manuela Sanna e Vincenzo Vitiello, Milano, Bompiani, 2012 [édition utilisée en cours]
- Giambattista Vico, *Principes d'une science nouvelle relative à la nature commune des nations : 1744*, traduit de l'italien et annoté par Alain Pons, Paris, Fayard, 2001
- Pierre Girard, *Giambattista Vico : rationalité et politique. Une lecture de la « Scienza nuova »*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, DL 2008
- Alain Pons, *Vie et mort des nations. Lecture de la « Science nouvelle » de Giambattista Vico*, Paris, Gallimard, 2015

Autres études :

- Olivier Remaud, *Les archives de l'humanité : essai sur la philosophie de Vico*, Paris, Éd. du Seuil, 2004
- Andrea Battistini, *Vico tra antichi e moderni*, Bologna, il Mulino, 2004
- Jacques Chabot, *Giambattista Vico ou La raison du mythe*, Aix-en-Provence, Édisud, 2005
- Alberto Donati, *Giambattista Vico : filosofo dell'illuminismo*, Ariccia, Aracne editrice, 2016